

LA MARÉCHALERIE  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

# ELLIPSE

CAROLINE  
CORBASSON

DU 18 SEPT AU 13 DEC 2020

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# LE CONTEXTE PATRIMONIAL

## UNE SITUATION HISTORIQUE

Le centre d'art contemporain La Maréchalerie est un pôle expérimental de recherche et de création. Initié par l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, il est un lieu unique réfléchissant les correspondances entre art contemporain et architecture. Située sur le domaine national du château de Versailles, La Maréchalerie occupe une place singulière entre espace urbain et site patrimonial, propice à une démarche d'expérimentation. Au rythme de trois expositions à l'année, elle invite un artiste à concevoir une œuvre contextuelle à chaque fois.

## EXPÉRIMENTATION ET PRODUCTION

La Maréchalerie est composée d'éléments architecturaux et spatiaux contraignants : un espace très ouvert, une grande arcade vitrée, une hauteur sous plafond importante. Les artistes sont invités à réaliser dans ce lieu insolite, des œuvres in situ qui répondent par une approche personnelle et sensible à ces contraintes. Ces invitations donnent lieu à un échange pédagogique sous forme de workshops avec les étudiants de l'école d'architecture.



## LE CONTEXTE PATRIMONIAL

Lorsque le Château de Versailles devint résidence officielle, Jules Hardouin-Mansart, premier architecte du Roi construisit deux édifices jumeaux pour abriter les quelques 600 chevaux du roi, mais aussi les écuyers, les palefreniers, les musiciens et les pages.

Bâtiments remarquables par leur ampleur et par la qualité de leur décor sculpté, la Grande Ecurie et la Petite Ecurie du Roy furent réalisées entre 1679 et 1682.

La séparation des bâtiments en « Grande » et « Petite » écuries, situées respectivement au Nord et au Sud de l'avenue centrale, correspond à une distinction datant de 1530 dans les écuries royales, entre les « chevaux de selle », constituant la Grande Ecurie et, les chevaux de carrosses et attelages de toutes sortes, c'est-à-dire les « chevaux de trait », qui eux forment la Petite Ecurie.

En 1683, Jules Hardouin-Mansart, construisit l'ensemble des bâtiments traditionnellement nommé « maréchalerie » pour fournir des écuries supplémentaires et pour abriter des activités directement attachées aux chevaux et attelages, telles une infirmerie et une forge.

Cet ensemble est avant tout une construction utilitaire dont l'ordonnance simple obéit au parti général des écuries aux façades ornées de tables en brique et couronnées par des combles mansardés couverts d'ardoise.

Ayant conservé son usage jusqu'à la fin du XIXe siècle, cette dépendance de la Petite écurie du Roy, malgré son classement parmi les Monuments historiques sur la liste de 1862, connut une lente déchéance au cours du XXe siècle.

L'armée, locataire des Grande et Petite Écuries, évacua progressivement ses bâtiments de 1950 à 1965, et les locaux de la maréchalerie en 1967.

Aujourd'hui le bâtiment est désormais affecté à l'École d'Architecture de Versailles, et son pavillon central est dédié au centre d'art contemporain qui a repris l'appellation « Maréchalerie ».

# L'ACTION ÉDUCATIVE

## GROUPES ET SCOLAIRES

### LES VISITES ACCOMPAGNÉES

Pour chacune des expositions la découverte de l'œuvre procède par immersion. La visite accompagnée permet d'entrer en contact avec l'univers de l'artiste, de découvrir son langage et d'approfondir chacune des dimensions de l'œuvre. Un document pédagogique est remis aux enseignants à cette occasion.

### LES ATELIERS D'EXPÉRIMENTATION PLASTIQUE

Dans un contexte de production spécifique, les ateliers d'expérimentation plastique permettent la sensibilisation et l'initiation à la création contemporaine. En relation avec les expositions proposées, les ateliers donnent lieu à des expérimentations plastiques, ils sont pensés entre les enseignants et le centre d'art.

## PUBLIC INDIVIDUEL

Tous les jours, des médiateurs sont présents sur place pour répondre à vos questions.

### La visite atelier du samedi

Tous les premiers samedis du mois, en période d'exposition, une visite – atelier d'1h30 permet aux enfants de 6-12 ans de découvrir l'exposition en cours.

Les visites sont suivies par une heure d'atelier d'expérimentation plastique en lien avec la pratique de l'artiste.



CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

LA  
MARÉCHALERIE

# L'EXPOSITION

Depuis plusieurs années le travail de Caroline Corbasson porte un regard poétique sur la science, plus précisément sur l'astrophysique et la cosmologie. Son oeuvre, constituée de sculptures, dessins, photographies et vidéos, interroge à la fois la matière première et la symbolique de la recherche scientifique.

Nébuleuses, spectres d'étoiles, fragments lunaires, mais aussi architectures aérospatiales et protocoles scientifiques sont autant des sujets d'inspiration qui ont mené l'artiste à explorer les observatoires astronomiques les plus importants du monde et récolter un grand nombre d'échantillons.

Pour son exposition personnelle à La Maréchalerie, Caroline Corbasson propose de retracer pour la première fois l'ensemble de son travail vidéo dans un espace conçu sur mesure. Récemment, le médium cinématographique a pris une place inédite dans son travail plastique. L'exposition à La Maréchalerie est l'occasion d'affirmer et marquer ce nouveau médium.

Sur invitation de l'artiste, les architectes Simon de Dreuille et Elena Seegers ont pensé l'espace d'exposition comme une embarcation propice à l'évasion. Dans la salle principale du centre d'art, l'installation "Ellipse" invite les visiteurs à faire l'expérience d'un moment contemplatif et voyager dans un univers mêlant science et fiction entre vastes paysages et technologies de pointe.

La programmation vidéo regroupe à la fois les premiers films de l'artiste, *Atacama* (2017), et *A ta recherche* (2019), mais aussi des travaux vidéo plus récents dont certains réalisés spécifiquement pour La Maréchalerie, notamment *Shutter*, *Worlds*, *Wind* (2020). Ces trois films ont été réalisés avec le compositeur Pierre Rousseau.



*Ellipse*, Caroline Corbasson, vue de l'exposition à La Maréchalerie. Crédits : Nicolas Brasseur

CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

LA  
MARÉCHALERIE

# L'EXPOSITION

Ses collaborations avec des institutions scientifiques de renommées nationales et internationales comme le CNRS, le CNES, l'Observatoire Paranal dans le désert d'Atacama ou le Laboratoire d'Astrophysique de Marseille lui permettent de s'immiscer dans le quotidien de ces hauts lieux de l'étude scientifique et spatiale. Caroline Corbasson arrive ainsi à capter l'atmosphère singulière et l'environnement hyper-technologique de ces architectures solitaires, ainsi que la place de l'humain, les manipulations des scientifiques, précises et méticuleuses.

Le travail de Caroline Corbasson nous confronte ainsi aux paradoxes de la recherche scientifique et aux enjeux de notre perception. Les images produites par l'artiste renversent les échelles et nous rapprochent de l'inconnu, de l'invisible, de l'infiniment grand à l'infiniment petit.

Si les images de *Lunarama* (2019) pourraient faire penser aux grandes prises de vue satellitaires du paysage lunaire, elles révèlent l'intérieur d'un fragment de lune analysé à l'aide d'un microscope à balayage électronique. Et, derrière les mystérieux et imposants paysages stellaires de la vidéo *Search* (2018), se cachent les images 3D des poussières récoltées dans le désert d'Atacama.

Dans la seconde salle, l'installation *Prism (extremophile)* (2019) matérialise le phénomène de la dispersion de la lumière, à l'aide d'un prisme optique. L'image au plafond, représentant un extremophile, un organisme capable de vivre dans des conditions extrêmes, est ainsi transformée à la fois dans ses dimensions et couleurs.

Ces changements d'échelles, très chers à la pratique de Caroline Corbasson, produisent un sentiment d'étrange familiarité, qui résume bien la porosité du réel.



*Ellipse*, Caroline Corbasson, vue de l'exposition à La Maréchalerie. Crédits : Nicolas Brasseur

# L'EXPOSITION

## PROGRAMMATION VIDEO DE L'EXPOSITION

### **SHUTTER**

Caroline Corbasson, 2020  
Vidéo, 1 min. 72  
Produit par Anomalie Films et La Maréchalerie- centre d'art contemporain  
Bande-son : Pierre Rousseau  
Chef opérateur : Eponine Momencaeu  
1er assistant camera : Antoine Cormier  
Montage : Gwen Ghelid

### **PRISM (extremophile)**

Caroline Corbasson, 2019  
Film sonore, boucle de 10 min. (extrait)  
Avec l'aimable collaboration du Professeur Simon Galas, IBMM, Université de Montpellier, CNRS, ENSCM, Montpellier, France

### **ATACAMA**

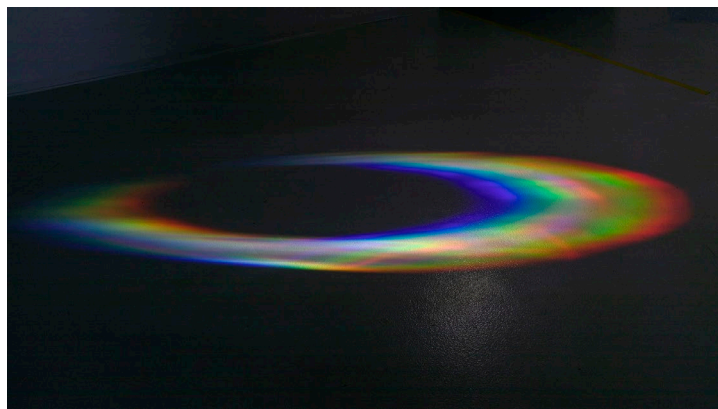
Caroline Corbasson, 2017  
Film sonore, 19 min. 30  
Produit par Anomalie Films  
Avec le soutien de La Bourse Henry / Les amis des Beaux Arts de Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, Laboratoire d'Astrophysique de Marseille European Southern Observatory.  
Script : Georgina Tacou & Caroline Corbasson  
Bande-son : composée et interprétée par Gustave Rudman  
Chef opérateur : Eponine Momencaeu  
Son : Rodolphe Beauchamp  
1er assistant camera : Antoine Cormier  
Monteur : Xavier Sirven  
Monteur son : Pierre Bariaud  
Titre : Visions Particulières

### **WORLDS**

Caroline Corbasson, 2020  
Vidéo, 4 min. 14  
Produit par Anomalie Films et La Maréchalerie - centre d'art contemporain  
Bande-son : Pierre Rousseau  
Chef opérateur : Eponine Momencaeu  
1er assistant camera : Antoine Cormier  
Montage : Gwen Ghelid

### **SEARCH**

Caroline Corbasson, 2017  
Installation vidéo, boucle de 10 min. (extrait)  
Prises de vue : Caroline Corbasson  
Montage image : Raphaëlle Martin-Holger  
Prises de son, montage son et mixage : Pierre Bariaud  
Production : La Panacée MoCo



*Ellipse*, Caroline Corbasson, vue de l'exposition à La Maréchalerie. Crédits : Nicolas Brasseur

CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

LA  
MARÉCHALERIE

# L'EXPOSITION

## **À TA RECHERCHE**

Caroline Corbasson, 2019  
Film sonore, 10 min. 33  
Producteur : Marine Dorfmann  
Chef opérateur : Eponine Momencau  
Bande-son : Pierre Rousseau  
Plongeur : Jonathan Garidel  
1er assistant camera : Antoine Cormier  
Opérateurs sous-marins : Thibaut Rauby, Bruno Scheerlinck  
Images additionnelles : Vassili Brault  
Ingénieur du son : Fred Buy  
Montage : Gwen Ghelid  
Montage son et mixage : Pierre Bariaud  
Design graphique : Visions Particulières  
Production : Marine Dorfmann (Faro) Anomalie Films CNRS / CNES

## **PLAGE**

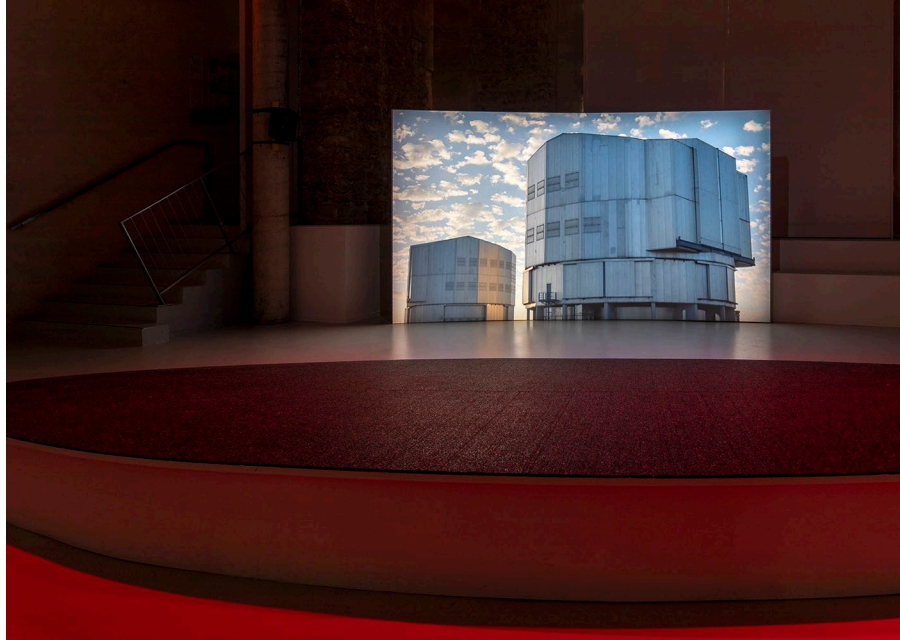
Caroline Corbasson, 2015  
Installation vidéo sonore, animation 3D, boucle de 1 min. 40  
Son : Gustave Rudman

## **WIND**

Caroline Corbasson, 2020  
Vidéo, 2 min.  
Produit par Anomalie Films et La Maréchalerie - centre d'art contemporain  
Bande-son : Pierre Rousseau  
Chef opérateur : Eponine Momencau  
1er assistant camera : Antoine Cormier

## **LUNARAMA**

Caroline Corbasson, 2019  
Vidéo sonore, boucle de 10 min. (extrait)  
Film sonore (boucle)  
Réalisé avec le soutien de la Cité des sciences et de l'industrie, sur une invitation de Gaël Charbau  
Montage : Raphaëlle Martin-Hölger  
Montage son et mix : Pierre Bariaud



*Ellipse*, Caroline Corbasson, vue de l'exposition à La Maréchalerie. Crédits : Nicolas Brasseur

# L'ARTISTE

Le travail de Caroline Corbasson explore la façon dont l'observation de l'espace et le perfectionnement des outils astronomiques ont provoqué une rupture entre la perception immédiate, celle de l'individu moyen, et celle des scientifiques, sur la place de l'homme, dans l'univers. Ses dessins, sculptures et vidéos scrutent minutieusement cette étendue. Mettant en rapport l'infiniment grand, dont l'évolution remonte à une période anté-culturelle, et la profondeur de l'infiniment petit, perceptible grâce aux outils de la science.

Caroline Corbasson est née à Saint-Etienne en 1989.

Elle vit et travaille à Paris. Suite à un passage à la St Martins School de Londres, Caroline Corbasson est diplômée de l'ENSBA de Paris avec les félicitations en 2013. Son travail a été présenté en France et à l'international dans de nombreuses institutions telles que le BALTIC Centre for Contemporary Art, Newcastle (UK), le Song-Won Art Center, Séoul (KR), le Musée des Arts et Métiers, Paris (FR), le CRAC, Sète (FR), La Panacée MOCO, Montpellier (FR), ou encore le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille (FR).

En 2017, elle réalise avec le soutien du CNRS et du Laboratoire d'Astrophysique de Marseille, un film expérimental à l'Observatoire Européen Austral dans le désert d'Atacama.

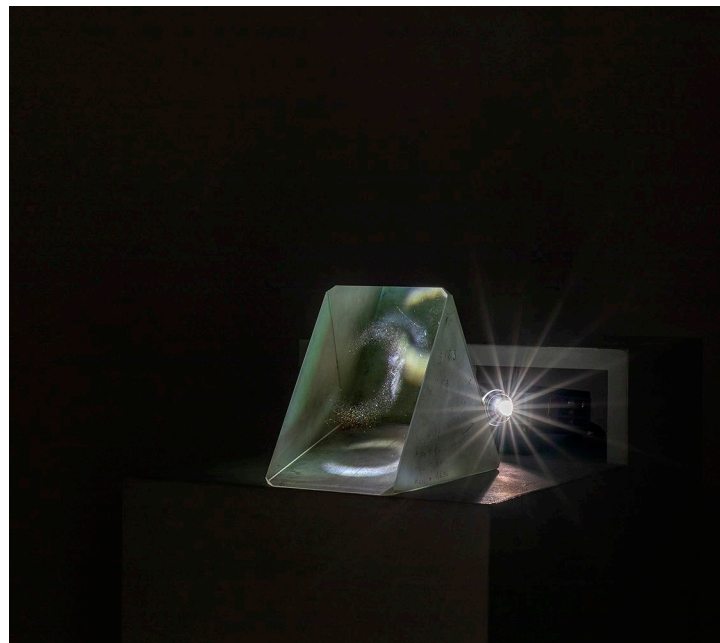
En 2018, elle prend part à une résidence au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille dont résulteront une publication, un second film et une exposition au Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur à Marseille en 2019, communément intitulés *A ta recherche*.

Son premier ouvrage monographique, *Sidereal*, est publié en 2017 par Montevertita Publishing, et son second, *A ta recherche*, en 2019 par Visions Particulières Press.

Elle est représentée par la galerie Laurence Bernard à Genève et la galerie Montevertita à Paris.

## SITES WEB

[www.carolinecorbasson.com](http://www.carolinecorbasson.com)  
[www.galerielaurencebernard.ch](http://www.galerielaurencebernard.ch)  
[www.montevertita.com](http://www.montevertita.com)



*Ellipse*, Caroline Corbasson, vue de l'exposition à La Maréchalerie. Crédits : Nicolas Brasseur

CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

LA  
MARÉCHALERIE



# L'ARTISTE

Si sa pratique originale porte sur le dessin et la sculpture, depuis 2017 Caroline Corbasson expérimente le médium de l'image en mouvement et réalise plusieurs films et vidéos.

Premier d'une série de trois film sur les observatoires astronomiques, *Atacama* raconte l'accomplissement d'une mission personnelle au sein du désert d'Atacama au Chili. Lieu chargé d'histoire, symbole des massacres accomplis pendant la dictature de Pinochet entre 1973 et 1990, aujourd'hui on y trouve l'Observatoire du Paranal qui, à plus de 2000 mètres d'altitude, abrite les plus grands télescopes du monde. Paysages désertiques et architectures scientifiques se succèdent dans ce court métrage riche de poésie et mystère.



Caroline Corbasson, *Atacama*, 2017. Crédits : Caroline Corbasson

Réalisé en 2019, *A ta recherche* fait suite à *Atacama*. Filmé au sein du Laboratoire d'Astrophysique de Marseille (LAM - OSU Institut Pythéas / Aix-Marseille Université, CNRS, CNES), ce film explore la richesse du « décor » du laboratoire, en portant une attention particulière à la place de l'humain, les gestes effectués, les manipulations précises et méticuleuses des scientifiques.

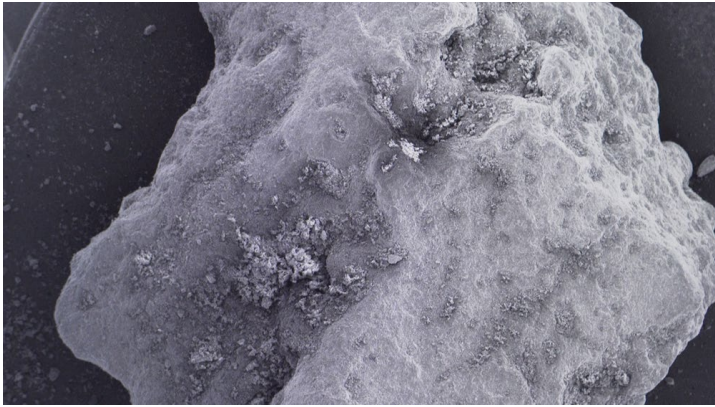


Caroline Corbasson, *A ta recherche*, 2019. Crédits Caroline Corbasson

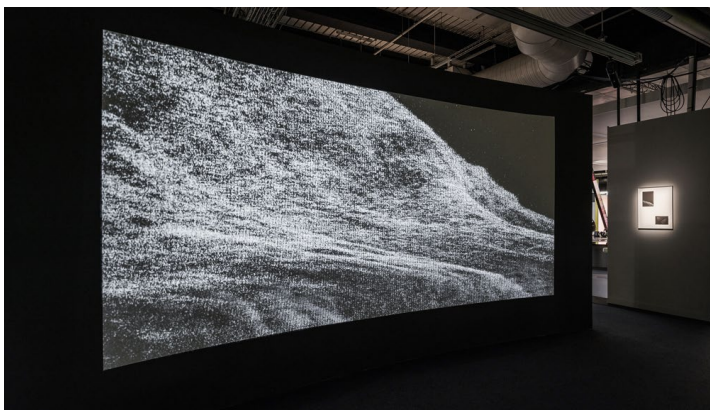
# L'ARTISTE

A ces deux films s'ajoutent plusieurs courtes vidéos qui explorent les notions d'invisible et de changements d'échelles, notamment *Search* (2017) et *Lunarama* (2019).

Ici, des fragments lunaires et des poussières cosmiques apparaissent transformées, comme de grandes montagnes ou de vastes paysages. Complice, le microscope électronique à balayage, utilisé par l'artiste pour observer ces microscopiques particules, change les échelles et brouille les pistes de notre perception.



Caroline Corbasson, *Search*, 2017. Crédits : Caroline Corbasson



Caroline Corbasson, *Lunarama*, 2019. Crédits : Caroline Corbasson

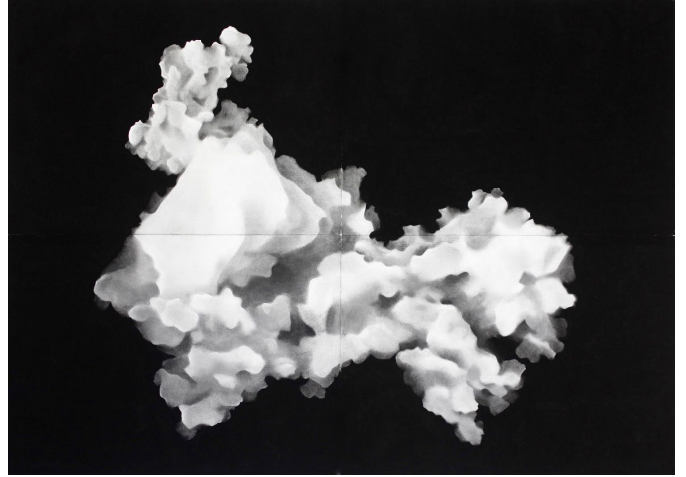
CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

LA  
MARÉCHALERIE

# L'ARTISTE

A côté de la production vidéo, Caroline Corbasson poursuit sa pratique du dessin et de la photographie. Dans ses œuvres, le contraste entre haute technologie et procédés anciens est flagrant.

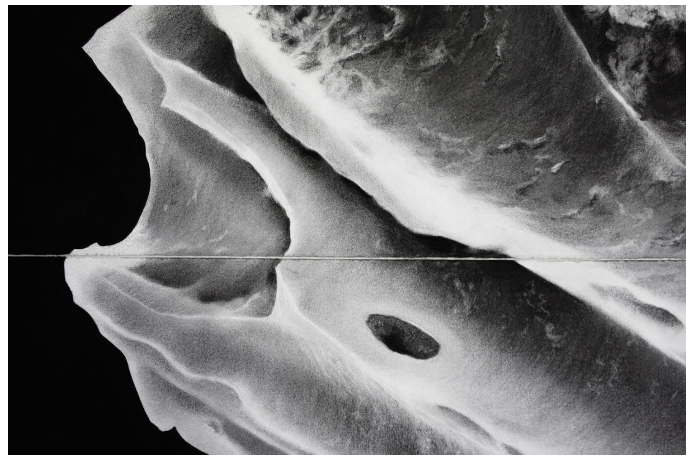
Si *Sturdust* (2017) et *Ash* (2016) sont des dessins au charbon sur papier d'une poussière interstellaire et d'une particule de charbon volcanique observées au microscope électronique à balayage, *Collapse* (2017) consiste en une sérigraphie sur aluminium d'images de la nébuleuse de la Tête de Cheval prises par le télescope VLT au Chili.



Caroline Corbasson, *Sturdust*, 2017. Crédits : Caroline Corbasson



Caroline Corbasson, *Collapse*, 2017. Crédits : Caroline Corbasson



Caroline Corbasson, *Ash*, 2016. Crédits : Caroline Corbasson

# L'ARTISTE

Grandes installations en acier et sculptures de différente nature complètent le travail de Caroline Corbasson.

En récoltant la lumière du passé, les télescopes nous permettent de remonter jusqu'aux origines de l'univers. Le *James Webb Space Telescope* est propulsé dans l'espace en 2018 par la NASA. Il offre de nouvelles facettes de compréhension de l'univers. La résolution de ses instruments doit être utilisée, entre autres, pour observer les premières étoiles et galaxies qui se sont formées après le Big Bang. L'installation de Caroline Corbasson, *JWST After the James Webb Space Telescope* (2016) est constituée de plaques de cuivre hexagonales d'une forme identique à celle des miroirs assemblés pour constituer le télescope. La surface des plaques, sous l'action de la chaleur, révèle des couleurs et des motifs nébuleux qui apparaissent comme autant de visions anticipées des futures images du James Webb.



Caroline Corbasson, *JWST*, 2016. Crédits : Caroline Corbasson

*Blanks I, II, III* sont des sérigraphies sur des miroirs de télescope. Les images représentent le champ ultra profond de Hubble, une photographie d'une infime partie de la région de l'hémisphère sud de la sphère céleste. La photographie est le résultat d'une accumulation de données recueillies par le télescope spatial Hubble et totalisant près de 1 million de secondes de temps d'exposition. Elle donne à voir les régions de l'univers les plus reculées jamais observées par l'homme.



Caroline Corbasson, *Blanks II*, 2015. Crédits : Caroline Corbasson

# POUR ALLER PLUS LOIN

## ART ET ASTRONOMIE

Dans l'histoire de l'art, nombreuses sont les relations entre arts et sciences, en particulier avec l'astronomie.

En 1889 Vincent Van Gogh réalise *La nuit étoilée*, actuellement conservé au MOMA à New York.

Le tableau représente ce que Van Gogh pouvait voir de la chambre qu'il occupait dans l'asile du monastère Saint-Paul-de-Mausole à Saint-Rémy-de-Provence en mai 1889. Le ciel représenté dans le tableau correspondrait à la configuration céleste visible à Saint-Rémy-de-Provence, le 25 mai 1889, à 4h40 précisément. Selon l'astrophysicien Jean-Pierre Luminet, le tourbillon figuré dans le ciel du tableau pourrait être la Galaxie dite du Tourbillon.



Vincent Van Gogh, *La nuit étoilée*, 1889. Crédits: MoMa

*Le Voyage dans la Lune* est un film de science-fiction français réalisé par Georges Méliès en 1902. Il est inspiré des romans *De la Terre à la Lune* de Jules Verne et *Les Premiers Hommes dans la Lune* de H. G. Wells.

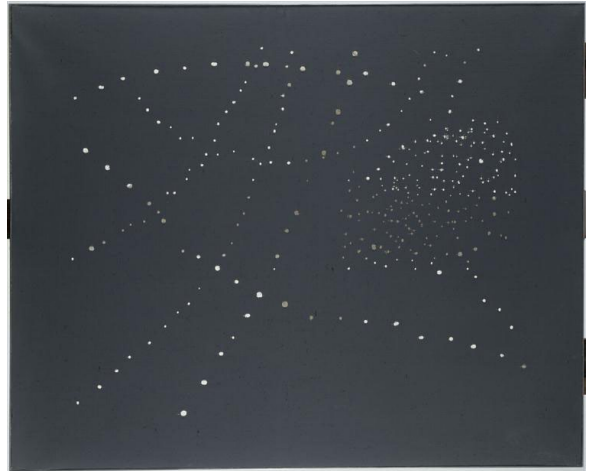
Ce court métrage suit l'organisation par plusieurs savants d'une expédition sur la Lune, leur alunissage et leur rencontre avec des extraterrestres, les Sélénites. Premier film de science-fiction et premier film évoquant la conquête de cet objet céleste, *Le Voyage dans la Lune* est une œuvre révolutionnaire. Considéré comme l'inventeur des effets spéciaux, Georges Méliès déploie dans ce film une large palette de trucages, alors même que le film sort moins de dix ans après l'invention du cinéma (le brevet déposé par les frères Lumière date de 1895). Trois mois de tournage, et une équipe composée de comédiens, danseuses du ballet du Théâtre du Châtelet et acrobates des Folies Bergères, ont été nécessaires pour tourner les trente tableaux de ce court métrage muet plein de fantaisie.



Le Voyage dans la Lune, Georges Méliès• Crédits : Copyright 2011 Lobster Films – Fondation Groupama Gan – Fondation Technicolor

# POUR ALLER PLUS LOIN

Lucio Fontana est le fondateur du mouvement spatialiste associé à l'art informel. En 1949 il aborde pour la première fois la peinture en perçant de trous sur la toile. Le trou, selon Fontana, est l'infini conquis par un geste offrant des perspectives inédites à l'art. De 1950 à 1958, les « *Concetti spaziali* » à trous constitueront la part majeure de son travail. Sur les premières œuvres perforées des années 1949-1952, les trous sont disposés sur des fonds parfois unis, parfois grossièrement colorés. Leur taille est réduite et leur disposition très variable, en lignes concentriques, ondulantes, brisées, ou, comme c'est le cas dans le *Concetto spaziale 50-B.1*, en constellation.



Lucio Fontana, *Concetto spaziale (50-B.1)*, 1950. Crédits Fondation Lucio Fontana, Milano/ SIAE/ ADAGP.

Au début des années 1960, Yves Klein réalise des reliefs planétaires en plâtre représentant des surfaces lunaires et des régions de la Terre vues de l'espace et peintes avec son *International Klein Bleu*.

L'œuvre d'Yves Klein révèle une conception nouvelle de la fonction de l'artiste. Celui-ci n'est jamais à proprement parler l'auteur d'une œuvre puisque, selon Klein, la beauté existe déjà, à l'état invisible. Sa tâche consiste à la saisir partout où elle est, dans l'air, dans la matière ou à la surface du corps de ses modèles, pour la faire voir. La diversité des techniques qu'Yves Klein met en œuvre tout au long de son parcours obéit en effet à une même intuition. Des premiers monochromes du début des années cinquante aux "peintures de feu" de la dernière année de sa vie, c'est la réalité invisible qui devient visible. La réduction des couleurs au bleu fait jouer à la matière picturale le rôle de l'air, du vide, duquel, pour Yves Klein, naissent la force de l'esprit et l'imagination.



Yves Klein, *Relief planétaire Région de Grenoble*, 1961.  
© Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris

# POUR ALLER PLUS LOIN

L'artiste danois-islandais Olafur Eliasson place l'expérience du spectateur au cœur de son art. En utilisant des matériaux tels que la mousse, l'eau, la glace des glaciers, le brouillard, la lumière ou les métaux réfléchissants, Eliasson encourage les visiteurs à réfléchir sur la compréhension et la perception du monde physique dans lequel ils sont immergés. A l'occasion de la Nobel Week Dialogue de 2015, une conférence scientifique organisée par la Fondation Nobel, les habitants de Stockholm ont eu la chance de pouvoir observer la dernière œuvre d'Olafur Eliasson : une véritable étoile artificielle. L'étoile est composée de LEDs disposées sur une sphère d'aluminium munie de panneaux solaires et d'une batterie au lithium. L'ensemble est supporté par un ballon d'hélium de 10 mètres de diamètre. L'étoile s'éclaire de 22h à 6h et se veut une réflexion sur le temps et le savoir.



Olafur Eliasson, *Your Star*, 2015. Photo: Anders J. Larsson / Nobel Media

L'artiste britannique Luke Jerram lance en 2016 un projet entre ciel et terre appelé *Museum of the Moon*. Le projet consiste à faire voyager son impressionnante sculpture de lune à travers le monde. Mesurant sept mètres de diamètre, cette lune géante a été créée à partir d'une photographie satellite ultra-détaillée de 21 mètres de largeur, prise par la sonde spatiale Lunar Reconnaissance Orbiter lancée par la Nasa en 2009, montrant la surface de la lune. Chaque centimètre de l'œuvre de Jerram représente ainsi cinq kilomètres de la surface de la lune.



Luke Jerram, *Museum of the Moon*, Rennes, 2018. Crédits : Luke Jerram

# LEXIQUE

## ARCHITECTURE :

Art de transformer, de concevoir et construire des édifices et des espaces extérieurs selon des critères esthétiques et des règles sociales, techniques, économiques, environnementales déterminées.

## ASTRONOMIE:

Science qui étudie les astres et tout ce qui est en rapport avec, c'est-à-dire leur origine leur position, leur structure, leurs mouvements et leur évolution. L'astronomie s'intéresse donc, par exemple, aux planètes, aux lunes, aux étoiles, aux galaxies, aux comètes, etc. Les personnes qui étudient les astres sont appelés les astronomes.

## IN SITU :

Oeuvre réalisée sur place en fonction de l'espace qui lui est imparti, afin qu'il y ait interaction de l'oeuvre sur le milieu et du milieu sur l'oeuvre.

## INSTALLATION :

D'abord liée au ballet, au théâtre ou aux concerts des avant-gardes historiques, l'installation devient l'environnement-cadre des actions, *Happenings et Performances*, intégrant dans des dispositifs de plus en plus sophistiqués les recherches des nouvelles technologies. Aujourd'hui l'installation est le lieu de réflexion sur le "cadre" où l'art se manifeste, lieu des implications formelles symboliques et idéologiques que cet espace joue dans la réception de l'oeuvre, interrogeant ainsi les codes qui conditionnent les relations art et spectateur. L'installation, croisement de peinture, sculpture, architecture, et audiovisuel, est un art éphémère qui porte en lui la pensée de sa propre destruction ou de sa fin, soit par l'artiste lui-même, soit par les forces naturelles qui entrent en jeu.

## OBSERVATOIRE ASTRONOMIQUE :

Établissement scientifique muni des instruments servant aux observations astronomiques et météorologiques.

## MÉTÉORITE :

Objet de l'espace qui atteint et percute la surface de la Terre (ou éventuellement la surface d'une autre planète). On appelle cet objet « astéroïde » quand il se trouve encore dans l'espace et « météorite » dès qu'il entre dans l'atmosphère.

## MICROSCOPE:

Le microscope optique est un instrument muni d'un objectif et d'un oculaire qui permet de grossir l'image d'un objet de petites dimensions et de séparer les détails de cette image afin qu'il soit observable par l'œil humain. Il est utilisé en biologie, pour observer les cellules, les tissus, en pétrographie pour reconnaître les roches, en métallurgie et en métallographie pour examiner la structure d'un métal ou d'un alliage.

## MICROSCOPE ELECTRONIQUE A BALAYAGE:

une technique capable de produire des images en haute résolution de la surface d'un échantillon en utilisant le principe des interactions électrons-matière. La MEB consiste en un faisceau d'électrons balayant la surface de l'échantillon à analyser qui, en réponse, réémet certaines particules. Ces particules sont analysées par différents détecteurs qui permettent de reconstruire une image en trois dimensions de la surface.

## TÉLESCOPE :

Instrument d'astronomie utilisé pour observer des objets éloignés. Fondé sur les propriétés optiques des miroirs concaves, le télescope optique est fait essentiellement de deux miroirs montés dans un tube.



# TARIFS ET INFOS PRATIQUES

VISITE COMMENTÉE  
DURÉE 1H  
50€

Les visites commentées de l'exposition sont participatives et adaptées au niveau des visiteurs. Elles peuvent se focaliser sur des thématiques précises en fonction des souhaits des accompagnateurs.

VISITE-ATELIER  
DURÉE 2H  
100€

Les ateliers de pratique artistique en relation avec les expositions sont pensés entre les enseignants et le centre d'art et comprennent une 1h de visite commentée de l'exposition en cours et 1h d'atelier d'expérimentation plastique.

## LA VISITE ATELIER DU SAMEDI

Les premiers samedis du mois une visite commentée permet aux enfants entre 6 - 12 ans de découvrir l'exposition en cours. La visite est suivie d'un atelier d'expérimentation plastique. Les visites-ateliers du samedi sont gratuites et sur réservation.

Prochaines dates:

5 octobre 2020 14h30 - 16h

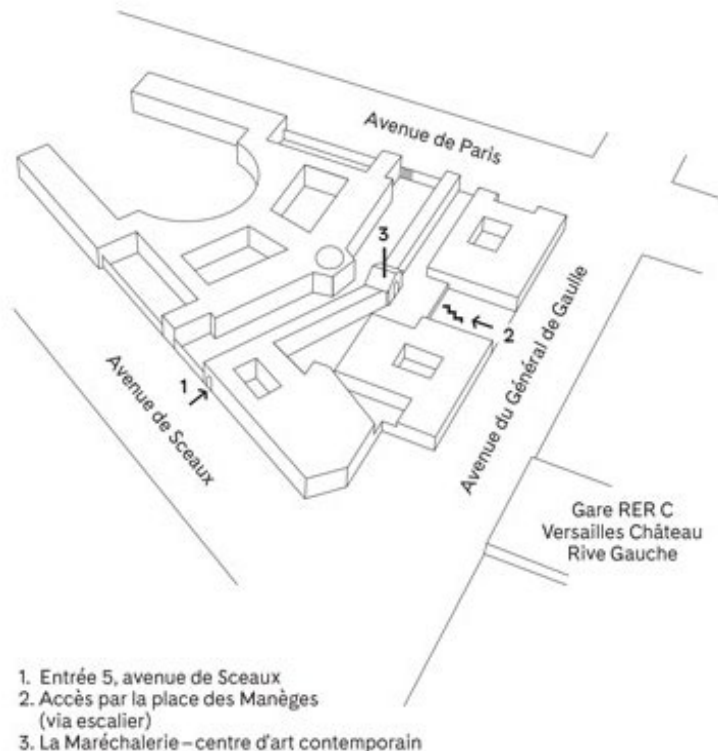
7 novembre 2020 14h30 - 16h

5 décembre 2020 14h30 - 16h

Pour informations et réservations :

[lamarechalerie@versailles.archi.fr](mailto:lamarechalerie@versailles.archi.fr)

01 39 07 40 58



## OUVERTURE

du mardi au dimanche  
La semaine de 14h à 18h  
Le week-end de 14h à 19h  
Le matin sur RDV

## ACCÈS DU PUBLIC

la semaine : 5, avenue de Sceaux  
le week-end : Place des Manèges  
(avenue du général de Gaulle)

## TRANSPORTS

en train / RER  
Gare de Versailles Château - rive gauche à 100 m  
(Paris RER C) à 30 min des Invalides

Gare de Versailles rive droite à 1,5 km  
(Paris Saint-Lazare - LIGNE L) 35 min

Gare de Versailles Chantiers à 1,5 km  
(Paris Saint-Lazare - LIGNE L) 35 min  
(Paris La défense - LIGNE U) 25 min

## INFORMATIONS

La Maréchalerie -  
centre d'art contemporain  
ENSA V  
5 avenue de Sceaux  
F 78 000 Versailles  
[lamarechalerie.versailles.archi.fr](mailto:lamarechalerie.versailles.archi.fr)  
T 01 39 07 40 27

## CONTACTS

Valérie Knochel Abecassis  
Directrice

Sophie Peltier  
Chargée de production

Lucia Zapparoli  
Chargée des publics

CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

LA  
MARÉCHALERIE

CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

LA  
MARÉCHALERIE